

LE BILLET

Le piège du campus

L'annonce par Philippe Saurel d'un possible campus du côté de la future gare de la Mogère, dans le désormais nouveau quartier Cambacérés, n'est pas sans rappeler la stratégie préférée de Georges Frêche à son époque. Pour lancer un nouveau quartier, rien de mieux qu'un équipement dit structurant. Et un campus, avec beaucoup d'étudiants dedans, en est un. C'est la carotte pour attirer investisseurs et promoteurs, qui seront, le moment venu, invités à venir prendre



leur part dans l'émergence de ce nouveau secteur. Mais il faut faire attention au retour de bâton. Même Georges Frêche n'a pu y échapper. Comme lorsqu'il a lancé le quartier Richter et y est allé, comme toujours au bulldozer, en décrétant qu'il fallait transférer la faculté de droit de l'époque sur les bords du Lez. A l'arrivée, Diot est resté en centre-ville et Sciences-éco a rejoint Richter. Car les universitaires peuvent être aussi redoutables, si ce n'est plus, que les politiques.

est allé, comme toujours au bulldozer, en décrétant qu'il fallait transférer la faculté de droit de l'époque sur les bords du Lez. A l'arrivée, Diot est resté en centre-ville et Sciences-éco a rejoint Richter. Car les universitaires peuvent être aussi redoutables, si ce n'est plus, que les politiques.

LA PHRASE

« Cela fait une belle jambe aux Pailladins que vous ayez été invité à la Douma »

Christian Dumont, conseiller municipal d'opposition (Les Républicains) s'adressant à Philippe Saurel après que celui-ci ait rappelé son récent voyage en Russie.

LA RENCONTRE

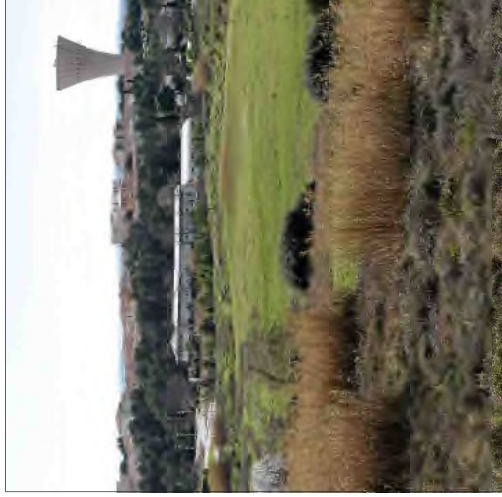
Un marin devant les lycéens de Jules-Guesde



■ **Kito de Pavant a levé le mystère sur sa voie d'eau.** B.D.S. Kito de Pavant s'est volontairement échoué hier, au lycée Jules-Guesde. Une poignée d'étudiants et de professeurs a assisté à la rencontre. Orateurs, nat

Prison, quartier de préparation à la sortie : info ou intox ?

Décryptage. Les élus locaux démentent avoir été consultés et qualifient l'annonce du gouvernement « d'électoraliste ». Hésitations, hier, des deux côtés du "parloir".



■ Ces terrains à La Valsière (Grabels) et non loin de la maison d'arrêt (Saint-Jean) pourraient accueillir des prisons. J.-M. M.

À deux mois de l'élection présidentielle, l'annonce, hier, par le Maire de Grabels de la construction de deux nouveaux établissements pénitentiaires sur le territoire de la Métropole (34 au niveau national) a déclenché une levée de boucliers chez les élus locaux concernés. René Revol, maire de Grabels, vice-président de la Métropole, proche et engagé dans la campagne de Jean-Luc Mélenchon, a été le premier à réagir. Il s'inscrit « en faux face à cette annonce purement électoraliste. L'Etat est en recherche de terrains mais aucune hypothèse de travail n'a été avancée. Ni le président de la Métropole, Philippe Saurel, ni moi, n'avons été contactés par le ministère de la Justice afin de discuter de ces sujets. »

Le maire de Grabels contre-attaque même avec « deux projets à l'étude sur les mêmes terrains d'une zone artisanale et d'un groupe scolaire. » A Saint-Jean-de-Védas, Isabelle Guiraud, maire et élue métropolitaine, assure également avoir découvert le projet hier matin.

Hésitation en préfecture

A la préfecture, l'hésitation est de mise. Les services de l'Etat « confirment que le président de la Métropole a été consulté, que deux propositions ont été faites... Toute raison gardée, ce ne sont que des études... » Hier, seule la députée Anne-Yvonne Le Dain ayant relayé le courrier de la Chancellerie s'est félicitée de « ce plan prioritaire ». **CHRISTOPHE GAYRAUD** cgayraud@midilibre.com

l'implantation de maisons d'arrêt, de centres de détention et de quartier de préparation à la sortie » de prison. « Je suis au courant depuis quinze jours, se défend Philippe Saurel, le président de la Métropole, "ex-ami" de Manuel Valls. Je n'ai pas été informé personnellement, ce sont les services qui ont été contactés mais nous n'avons pas donné d'accord... C'en est de toute façon pas à six mois des élections que l'on lance un tel plan mais en début de mandat. Mais bon... Je ne vais pas tirer sur les ambulances »

Hier, seule la députée Anne-Yvonne Le Dain ayant relayé le courrier de la Chancellerie s'est félicitée de « ce plan prioritaire ». **CHRISTOPHE GAYRAUD** cgayraud@midilibre.com

Parole de ministre

Interviewé ce jeudi par Midi Libre, le Garde des Sceaux a déclaré : « A ce stade, on n'a pas totalement choisi le terrain... (Philippe Saurel) nous en a proposé deux et les deux nous vont bien. Un à Saint-Jean-de-Védas... ou alors Montpellier (en fait Grabels, NDLR). » Plus loin, interrogé sur les délais de construction, le ministre indique : « 2025... Si je devais vous donner la commune où cela irait le plus vite, je dirais Montpellier. J'ai le sentiment que l'emprise foncière y est plus maîtrisée qu'ailleurs. »